

Transcription de l'interview de Sylvie Retailleau, ambassadrice du doctorat à l'Université Paris-Saclay

Vidéo publiée le 5 février 2026

Je suis Sylvie Retailleau, professeur de physique à l'Université Paris-Saclay, dans le domaine plus particulier de la nanoélectronique et de la physique des semi-conducteurs. J'ai aussi été présidente d'université et récemment ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche. Tout au début, j'ai été formée à l'École normale supérieure Paris-Saclay. À l'époque, c'était l'ENS Cachan, mais aussi à l'Université Paris-Sud où en particulier j'ai effectué ma thèse dont je vous parlerai juste après. Et puis j'ai eu un poste de maître de conférences à l'Université Paris-Sud puis je suis devenue professeure des universités et j'ai été dans ce cadre très investie pendant 25 ans dans les activités d'enseignement et de recherche. Je me suis aussi impliquée dans des projets collectifs, d'abord sur la formation et la vie étudiante, mais toujours en lien avec la recherche, et puis dans la gouvernance de l'université, principalement au travers du projet de l'Université Paris-Saclay dont j'ai été la première présidente. Cette transformation de cette université et sa place et sa reconnaissance actuelle au niveau international a conduit très probablement à ma nomination en tant que ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Ma thèse portait sur le transistor bipolaire à heterojonction silicium silicium germanium, c'est quoi ? C'était un composant électronique crucial pour les télécommunications à haute fréquence. En tant que modélisatrice, je conçois des modèles physiques et numériques pour mieux comprendre et mieux prédire le comportement de ces dispositifs électroniques. Mon travail couvre un large spectre de la physique fondamentale, en intégrant les effets quantiques à des toutes petites échelles nanométriques jusqu'à la physique appliquée avec la conception de circuit en nanoélectronique. Ce domaine très pluridisciplinaire m'a permis de collaborer avec des chercheurs mais aussi des professionnels de divers horizons, tant académiques qu'entrepreneurs et de participer à des projets internationaux. J'ai également eu l'opportunité de faire beaucoup de diffusion de culture scientifique. Une activité passionnante mais surtout indispensable pour remettre la science au cœur de notre société et en particulier vu le contexte actuel. Ce domaine à la croisée de la recherche et de l'ingénierie reste malheureusement aujourd'hui fortement masculin. Il est essentiel d'y encourager la présence des femmes et des jeunes filles qui ont toute leur place dans cette aventure scientifique et technologique.

Mon doctorat a été bien plus qu'un titre. Il a constitué un socle essentiel dans l'ensemble de mon parcours, notamment dans mes fonctions de responsabilité et d'engagement au service de l'intérêt général. La rigueur scientifique, la capacité d'analyse mais aussi de questionnement, la persévérance face à la complexité ainsi que le sens critique et l'autonomie développée durant ma thèse m'ont accompagné à chaque étape. Ces qualités ainsi que les valeurs d'intégrité, d'éthique et d'inclusion au cœur de toute formation doctorale sont également celles que l'on retrouve dans la prise de décision stratégique, dans la conduite du changement, mais aussi dans la construction de

politiques publiques fondées sur la connaissance. Le doctorat m'a donné une légitimité et aussi une crédibilité durable, tant au niveau national qu'international et dans un environnement où l'exigence intellectuelle, la clarté des choix et aussi la vision à long terme sont essentielles.

Le doctorat, trop souvent perçu comme une voix exclusivement académique, forme des profils capables de relever les défis de l'innovation, du développement durable et de la transformation numérique. Ce doctorat, c'est en fait une ressource précieuse et ceci dans tous les domaines et pour tous les territoires. Il produit des niveaux d'expertise de haut niveau, à la fois ancrés localement mais ouverts à l'international. Il est un véritable levier de performance et d'adaptation dans tous les secteurs et à tous les postes de responsabilité des entreprises et de la haute fonction publique. Être ambassadrice, c'est incarner une dynamique collective, montrer par l'exemple que le doctorat est un tremplin. Mon message est donc double. Il s'adresse d'une part aux jeunes pour les encourager à oser entreprendre une thèse, à croire en la richesse de ce parcours qui forge rigueur, curiosité et résilience. Et d'autre part aux entreprises et à la haute fonction publique pour qu'elles reconnaissent pleinement la valeur ajoutée des docteurs, prennent conscience de la complémentarité précieuse entre les profils d'ingénieur et de docteur et intègrent cette diversité au service de l'innovation et d'une ouverture scientifique plus ambitieuse et durable. Je crois donc profondément que reconnaître et mobiliser les compétences des docteurs, c'est juste investir dans l'avenir.